

K O U R O S et K O R Ê



L'éternelle oraison,
altitude du miracle,
jouir par esquisses
le comble du Narcisse
jouir éperdument
du silence arraisonné
qui ne simule de l'indice
que la proue vive immaculée.

Magnifier

- l'emphase bousculée -

trouée de l'idée
sur l'étrave de l'idéal

À la frange du visible
- trouble immaculé -
pierre devenue ombre,
grève de tout transfert.

Longer d'un seul espace
le blanc silence de l'ascétisme,

juvéniles évaporés
qui du corps chu
au bout des bras

ont accueilli idéalement
l'ajournement de leur trépas

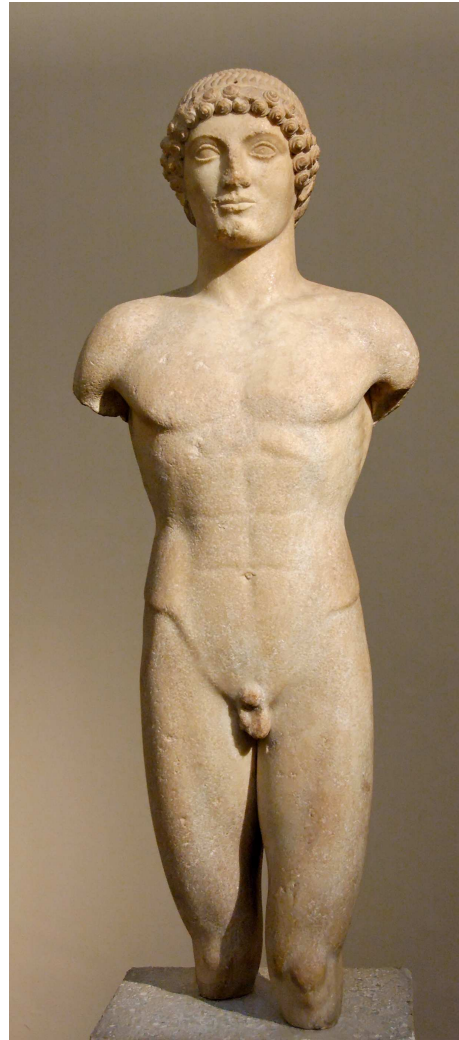
K O U R O S et K O R Ê

Blondir est un usage
qui vous fait être
ferment intègre.

Muer du cœur à l'innocence
sur le salpêtre égalitaire,
grever les gestes séculaires
aux indécises obsolescences.

Galbes blonds encore
sur le suffrage de l'autel,
monologues épiques
ou voués à taire
le récit blanc

excédentaire
dont la charpente taillée du roc
n'a que l'issue
charismatique
au regard tiède inconsolé
du vent des siècles à passer.



Incestes emmurés
aux frontons séculaires,

mamelles épinglées
aux suaires incandescents.

Fontes tardives
des étais en surplis
bruts ou jous
du levant parnassien.

Le pas se fait allant
pour suffire aux défunts,
Mânes soufferts
- orgues hallucinées -
d'étincelles apologétiques

K O U R O S et K O R Ê

Vierges au dedans
du trouble insaisissable
de la nature tiède encore
qui vous fut père et mère
austères,

jaillis de la fortune
du marbre blond crissé d'usage
volutes impeccables
liées à l'heure du rituel
cernant le vide
catastrophique
d'une innocence aussi cruelle

Les saillies immortelles
à elles seules entamées
sous l'empire du volume
ajournement des tentatives
crispées à l'envi,
séjours froids escarpés
de l'uni à l'étrange.

Le pli ne rompt pas
du haut jusqu'au bas
ligne prudente
qui déjà s'est faite apogée.

Korê vous fûtes
à l'instant même de la grâce
sur le socle esthétisant
du regard sur soi tourné

